

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2013)
Heft: 47

Artikel: L'Irlande, le vert lui va si bien
Autor: Rein, Frédéric
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831742>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



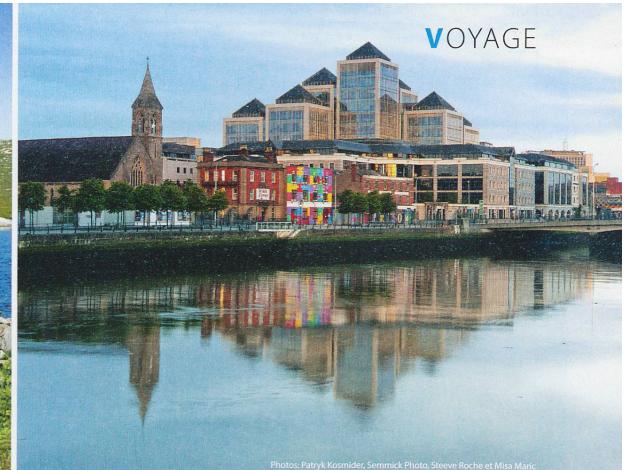
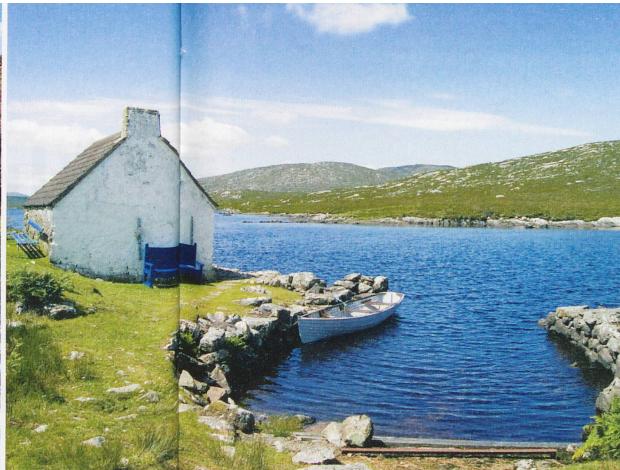
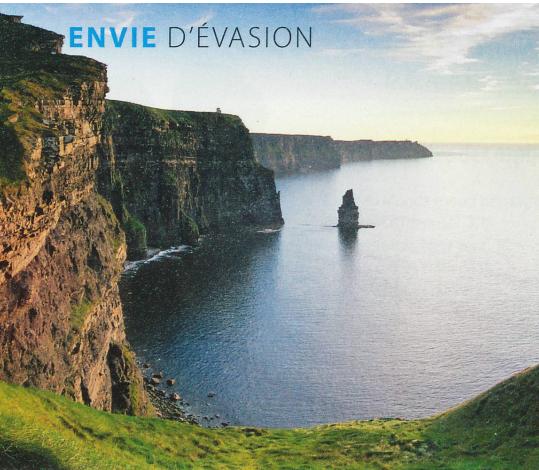
L'Irlande, le vert lui va si bien



PHBzz (Richard Sennik)

Le château de Powerscourt, situé dans le comté de Wicklow, a été construit vers le XIII^e siècle. Il était un lieu militaire stratégique, en raison de sa proximité des rivières Glencree, Glencullen et Dargle.

Proche de Dublin, le comté de Wicklow est surnommé, à juste titre, le «jardin d'Irlande». Dans ses magnifiques paysages faits de vallons, de lacs miroitants, de chutes d'eau, de tourbières et de landes se cachent également quelques magnifiques sites historiques.



Le comté de Wicklow est l'une des plus belles régions de l'Irlande. Ses paysages sauvages, sa nature verdoyante et généreuse séduisent par leur authenticité. Mais où que l'on

se trouve, on n'est jamais très éloigné de la vie trépidante de la capitale, Dublin, qui est aussi le centre historique, artistique, culturel, économique et industriel du pays.

C'est un condensé exubérant d'Irlande. La quintessence même de la beauté naturelle et romantique de tout un pays. A quelques dizaines de kilomètres au sud de Dublin, dans le comté de Wicklow, traversé du nord au sud par un massif montagneux, le vert végétal se décline en une infinité de nuances, des plus voyantes aux plus subtiles. Il recouvre parfois les vallons d'un tapis quasi fluorescent, se mêlant dans les landes avec le mauve de la bruyère, tourne au jaune presque délavé sur certaines collines qui vont jusqu'à se dénuder et montrer le brun de leur terre, cède en partie sa place à l'eau dans les tourbières, ou s'affirme dans les forêts de feuillus et de conifères. Il est omniprésent, obnubilant. Compose les plus gracieux tableaux de « l'île verte », rythme les pas des promeneurs qui s'élancent dans ces paysages bucoliques – la Wicklow Way, une magnifique randonnée balisée de 132 km (5 à 7 jours) destinée aux marcheurs de tous niveaux, est un must.

Un kaléidoscope chlorophyllin dans lequel se mélangent le bleu cristallin des nombreux lacs miroitants qui semblent endormis, le blanc de l'écume des multiples chutes d'eau bouillonnantes, et, on aurait presque tendance à l'oublier, le sable blanc ou les galets gris des plages lâchées par les vagues de la mer d'Irlande, qui borde ce comté. C'est le cas à Bray ou à Arklow, stations balnéaires réputées.

Surnommée le « jardin d'Irlande », cette région possède une beauté naturelle qui touche au sublime. On ne s'étonne pas que le réalisateur John Boorman ait choisi ce décor pour tourner de nombreuses scènes du film *Excalibur*.

Emballée dans un écrin de verdure

Si l'homme a confié l'entretien d'une bonne partie du Wicklow à Dame Nature, n'allez pas croire pour autant qu'il s'est abstenu d'y laisser son empreinte... Celle-ci se retrouve dans les petits villages pittoresques aux charmantes chau-

mières que l'on croise en chemin, comme à Avoca, réputé pour sa manufacture de vêtements en laine et le plus ancien (1723) moulin à laine d'Irlande. A Glendalough, aussi, où se rendent chaque année plus d'un million de visiteurs. Lové au cœur du parc national des montagnes de Wicklow, refuge des cerfs et des faucons pèlerins, on y découvre les vestiges d'un ancien monastère fondé au VI^e siècle par saint Kevin. Cet ermite s'installe d'abord dans une grotte située sur les bords du lac Supérieur, avant de devenir, en 570, l'abbé de ce monastère. Six siècles durant, il rayonnera sur l'ensemble de l'Irlande. Mais les attaques vikings, suivies par les invasions des troupes anglo-normandes, puis de l'armée anglaise, contribueraient au déclin de ce site majeur du christianisme celtique. Aujourd'hui, on y découvre encore une très belle tour ronde d'une trentaine de mètres de haut, des églises en pierre et des croix celtiques décorées.

Le Wicklow abrite également d'élégants manoirs et jardins. A commencer par Avondale House, maison natale de Charles Stewart Parnell, un brillant homme politique qui s'est battu pour l'autonomie de l'Irlande. Derrière une façade plutôt austère, l'agencement intérieur et les très beaux meubles évoquent une bâtie du sud des Etats-Unis, d'où était originaire sa mère. Festina Lente Gardens de Bray, lui, met davantage l'accent sur le parc que sur l'architecture. Il s'agit là de l'un des rares jardins d'Irlande à avoir été restauré comme à l'époque victorienne. Killruddery House & Gardens, toujours à Bray, se profile comme la plus importante demeure de style néo-élisabéthain d'Irlande. Cet édifice fait face à un bassin dans lequel il peut s'admirer et à des jardins originaires du XVII^e siècle.

Non loin, à Enniskerry, s'étend la vaste propriété Powerscourt, composée d'une demeure (à l'origine un château du XIII^e siècle) de style palladien et de jardins occupant 19 hectares. Jardin toujours, mais nettement plus contemporain, chez Juin Blake,

à Blessington, de l'autre côté des Montagnes de Wicklow. Des espèces végétales du monde entier y prolifèrent. A quelques kilomètres de Blessington apparaît la maison seigneuriale de Russborough, l'une des plus belles du pays, qui doit sa renommée à l'incroyable richesse de son intérieur.

Dublin, ville de culture

Un patrimoine architectural qui nous conduit à quelque 40 km de là, dans l'agitation dublinoise. La capitale irlandaise, qui a su garder taille humaine, est séparée en deux par les eaux de la Liffey. Au nord ses grands magasins et ses imposants monuments civils, au sud ses édifices plus anciens, à l'image des vestiges de la cité médiévale, des belles demeures géorgiennes ou encore de l'université (Trinity College), où se trouve le célèbre *Livre de Kells*, réalisé vers l'an 820 par des moines de culture celtique, considéré comme le plus beau manuscrit enluminé du monde.

A Temple Bar, très vieux et branché quartier du centre-ville, la musique irlandaise émane des pubs dès la tombée de la nuit. Le groupe U2, pour n'en citer qu'un parmi tant d'autres, n'a-t-il pas enregistré son premier album ici? Mais à Dublin, la culture s'exprime aussi par l'entremise des galeries d'art, des musées et de la littérature. Cette ville, encore très marquée par son passé britannique, est fière de ses Prix Nobel William Butler Yeats, George Bernard Shaw et Samuel Beckett, ainsi qu'Oscar Wilde et Jonathan Swift.

Et si la nature vous manque déjà, rendez-vous dans le Phoenix Park (712 hectares), le second plus grand parc citadin d'Europe après celui de Sutton Park, à Birmingham, au centre de l'Angleterre. Entre grandes pelouses, alignements d'arbres et zones boisées gambade un troupeau de daims sauvages. En Irlande, la nature n'est jamais bien loin.

Frédéric Rein

Le renouveau des tables irlandaises

Si les boissons irlandaises (whiskey, irish coffee, bière, dont la fameuse Guinness, Baileys, etc.) bénéficient d'une renommée internationale incontestable, la gastronomie de cette république a longtemps peiné à convaincre. Mais aujourd'hui, les choses, tout comme les menus, ont changé. Les traditionnels *irish stew* (ragoût de mouton) et *fish & chips* ont en effet cédé une partie de leur monopole. Depuis quelques années, les chefs cuisiniers de ce

pays ont mis les petits plats dans les grands pour redorer le blason entaché de la cuisine locale. Mélangeant tradition et créativité, ils se sont réapproprié de manière convaincante une production locale très riche: fromages, poissons (saumon sauvage en tête) et fruits de mer (telles les huîtres de Galway), viandes (comme l'agneau du Connemara ou le bœuf cru fumé à la tourbe), fruits et légumes. Sur la côte est, ils ont notamment pu compter sur les

crevettes de la baie de Dublin, sur le fromage bleu de Wicklow et sur le bœuf Hereford. Cette cuisine réinterprétée et plus raffinée n'a toutefois pas eclipsé les plats robustifs. A l'instar de l'*irish breakfast*, qui réunit sur une même assiette saucisses, bacon, flageolets, demi-tomate cuite et œufs! Ou du *coddle*, qui associe saucisses, petit salé, patates et oignons. En Irlande, il y en a désormais pour tous les goûts!

Le Club

Ces splendides contrées vous attirent? Notre offre en page 88.

